

Les amphibiens du Gabon en chiffres



La grenouille *Phrynobatrachus auritus* photographiée dans le pi de Mayumba

Olivier S.G. PAUWELS*

LES amphibiens gabonais incluent majoritairement des anoures (amphibiens sans queue à l'état adulte, incluant les crapauds, grenouilles, etc.) et quelques cécilies (amphibiens vermiformes et fousseurs sans pattes). Le nombre d'espèces d'amphibiens qui habitent le Gabon n'est pas encore définitivement arrêté, mais une liste préliminaire a déjà été établie.

La première liste provisoire des amphibiens du Gabon a été publiée en 2000, et comprenait alors 72 espèces. En 2001, des missions d'inventaires financées par le WWF et le WCS dans les Monts de Cristal et le Massif du Chaillu ont permis d'établir la première liste d'amphibiens gabonais des zones d'altitude. Ces listes comprenaient un certain nombre d'additions à la faune du Gabon, y compris des espèces nouvelles pour la Science. De 2001 à 2004, des

missions d'inventaires biologiques de l'Institution Smithsonian ont permis de dresser une liste préliminaire des amphibiens habitant dans le Complexe d'Aires Protégées de Gamba. Cette zone du sud-ouest du pays était, tout comme les zones montagneuses du Gabon échantillonnées en 2001, terra incognita pour les spécialistes d'amphibiens, et beaucoup d'espèces qui y ont été recensées étaient également nouvelles pour la liste nationale.

Sur base de ces inventaires récents, de l'examen de spécimens conservés dans des collections muséologiques, des articles scientifiques disponibles et de photographies publiées, nous avons effectué une compilation des espèces indubitablement recensées du Gabon à ce jour. Leur nombre est de 88, soit 16 de plus qu'en 2000. Parmi elles, la grande majorité (98%) sont des anoures, et seulement deux sont des cécilies. La

plupart de ces espèces sont terrestres (39%) ou vivent sur la végétation et dans les arbres (42%), et les autres sont strictement fousseuses (3%) ou aquatiques (16%). En plus de ces 88 espèces, il y a une petite vingtaine de populations d'amphibiens gabonais dont le statut n'a pas encore été clairement étudié. Parmi elles, la plupart s'avéreront sans doute être nouvelles pour le Gabon (mais déjà connues d'autres pays), mais, sans aucun doute, un certain nombre seront nouvelles pour la Science.

Parmi les espèces récemment découvertes au Gabon et auparavant inconnues de la Science, on compte la grenouille torrenticole *Leptodactylodon stewarti*, décrite en 2003, et la rainette arboricole *Leptopelis crystallinoron*, décrite en 2005, toutes deux endémiques des Monts de Cristal. Il y a aussi la grenouille torrenticole *Leptodactylodon blanchi* décrite de la Lopé en 1999, et le petit crapaud de cascade *Werneria iboundji*, décrit en 2004, qui n'est toujours connu que du Mont Iboundji. Parmi les additions remarquables d'espèces déjà connues d'autres pays, notons l'ajout en 2004 de la grenouille fousseuse *Hemisus perreti*, seul représentant au Gabon de la famille des Hemisotidés; cette espèce n'était auparavant connue que de la République Démocratique du Congo, et est en fait aussi localement commune dans le Complexe de Gamba.

Six (7%) des 88 espèces gabonaises sont endémiques, ce qui signifie donc qu'on ne les trouve nulle part ailleurs qu'au Gabon. Outre les quatre espèces endémiques mentionnées ci-dessus, il y a la petite grenouille de litière *Phrynobatrachus ogoensis* et la grenouille aquatique *Hymenochirus feae*, toutes deux rares et méconnues.

Des études écologiques n'ont été à ce jour menées au Gabon que sur 5 espèces d'amphibiens, encore ces études sont-elles très superficielles. Rien n'est donc connu sur l'écologie au Gabon pour les autres 83 espèces (plus de 94%!). Des études ethnozoologiques n'ont été menées jusqu'à présent que sur 1 seule espèce (1,1%!) d'amphibien au Gabon: la grenouille arboricole *Leptopelis notatus*. Et pourtant il est clair que nombre d'amphibiens doivent avoir leur importance dans la culture traditionnelle.

Aucune (0%) espèce d'amphibien n'est protégée par la loi gabonaise. Une espèce seulement est soumise à la Convention de Washington (CITES): le crapaud *Bufo superciliaris*. Il ne semble cependant pas y avoir de collectes ni d'exportation de cette espèce depuis le Gabon; elle se plaît d'ailleurs parfaitement en milieu très dégradé et n'est donc pas du tout menacée dans le pays. La chasse ne semble pas sérieusement affecter les amphibiens du Gabon, bien que dans certaines localités les Pipidés

des genres *Xenopus* et *Silurana* soient spécifiquement collectés et abondamment consommés. *Silurana epitropicalis* est même régulièrement mis en vente dans les marchés sur la route entre Libreville et le Cap Estérias. Les principales menaces qui pèsent sur le futur des amphibiens du Gabon sont la destruction de leur habitat par l'exploitation forestière et l'expansion des cultures et infrastructures humaines.

En se basant sur la richesse spécifique des pays voisins, celle du Gabon doit certainement être beaucoup plus élevée, mais son dénombrement ne se fera qu'au prix de nombreuses missions sur le terrain, en particulier dans les zones reculées et les sites exceptionnels comme les sommets de montagne, les cascades et les grottes. Mais la quasi-certitude que parmi les récoltes de spécimens se trouveront de nouvelles espèces pour la Science *devrait être une bonne* motivation pour les étudiants en biologie, les naturalistes et les batrachologues!

Cette note est la 95^{ème} communication du Programme de Suivi et d'Évaluation de la Biodiversité de l'Institution Smithsonian au Gabon; de nombreuses d'entre elles ont déjà été consacrées aux amphibiens.

*Directeur National Institution Smithsonian – Programme Gabon.